

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix 25 cents.

Voyage autour du monde

SANS LA LETTRE A.

(Suite et fin)

Près de Pondichéry vous trouvez sur les routes publiques et sous les bosquets de cocotiers, des derrières et prières et des tourneuses déguenillées que vous décorez pompeusement, en Europe, d'un nom tout empreint de poésie. L'oublié souvent est un bonheur.

Voici un rocher presque nu, entouré de récif dont le sommet seul présente quelque teinte de verdure et sur lequel des perroquets et des perruches de diverses couleurs promènent leur liberté.

Ce n'est presque rien ; nous le découvrons et nous lui imposons un nom béni... On le désigne sous celui de Rose Freyssinet, qui fit le tour du monde près de nous et mourut vénéré de nous tous, estimé de tous ceux qui l'ont connu.

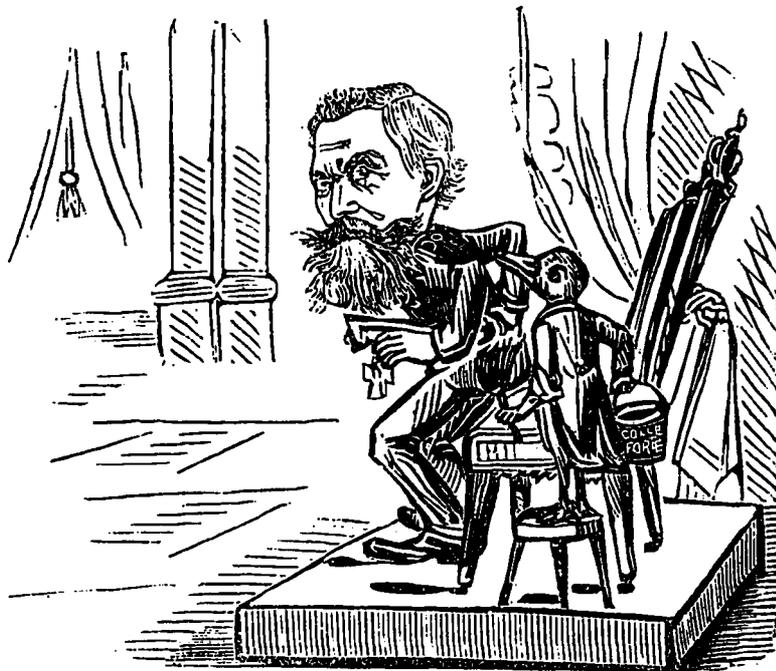
Enfin, me voici en route pour le retour, et je retrouve bientôt sous mes yeux et sous mes plus douces pensées le Brésil, couronné de toute son opulence.

Lorsqu'on vieillit si promptement en Europe, lorsque les jours se succèdent, chez nous, si vides d'émotions et de joies, ils offrent ici une quiétude dont il vous est impossible de perdre le souvenir.

On ne quitte plus le Brésil, ni s'est promené une fois sous les dômes de verdure qui protègent le sol contre les flèches rigides d'un soleil de plomb.

Des cimes chevelues de cocotier, dont les couronnes flexibles se promènent onduleuses, descendent comme un sourire du ciel, le souffle le plus joyeux et le plus pur ; de telle sorte que, l'horizon est en feu, lorsque les flots pétillent, votre front ne perd rien de ses énergiques pensées, vos muscles ne perdent rien de leur virilité.

L'homme est toujours jeune ici, Dieu ne lui donne guère le temps de vieillir ; et le dernier jour se lève pour tous privé de douleurs eximpts de grels.



ÉLU A PERPÉTUITÉ.

Lorsque l'inévitable maire aura lâché son dernier juron, il faudra qu'on l'ensevelisse avec le fauteuil sur lequel les électeurs viennent de le coller de nouveau.

Oh ! que n'ai-je permis de citer ici un comédien d'élite qui ne s'est inspiré que de lui-même et qui possède son Schiller, son Corneille, les chefs-d'œuvres de nos poètes, et les interprète si dignement, si énergiquement que je vous porte le défi de rester froid, s'il vous ordonne de pleurer, de trembler, de fremir !...

Cet homme est une des gloires brésiliennes.

Puis encore, un jeune empereur, Dom Pedro II, digne en tout du culte de ses sujets, fiers entre tous, noble, généreux, philosophe, studieux, intrépides et glorieux des trésors immenses d'une épouse dont toutes les pensées semblent inspirées de Dieu.

Le souvenir de St Christophe me berce de doux rêves ; je bénis et je m'incline très respectueusement ; je n'oublie point mes jours de bonheur.

Vive le Brésil, où je veux qu'on me creuse une tombe ! Le lieu est choisi pour mon repos éternel, tout près du couvent de Ste Thérèse, où rossignolent de jeunes vierges dont le cœur vibre, moins pour Dieu qu'elles ne voient point, que pour les hommes dont elles étudient les silhouettes promeneuses sur les murs du cloître béni.

Soyez hors d'inquiétude : mon front est découronné, mes pieds n'ont plus de vigueur, et vous ne devez rien redouter de moi qui, pour vous obéir, ne puis même signer mon nom que comme je l'inscris ici.

J.QUES .n.g.o.

Maman, donne-moi de ce plat-là, que je vois comme c'est bon !

— Non, tu ne peux pas en manger, il n'est pas bon.

— Ah ! eh bien, fais-moi goûter que je vois comme ce n'est pas bon !

COUACS

Dialogue :

— Où demeurez-vous ?

— Rue Saint-Denis, n° 365.

— Alors, les années bissextiles, vous habitez en face ?

— ?...

Un pauvre diable déguenillé accoste un passant.

— Monsieur, dit-il, donnez-moi vingt sous. Il me faut vingt sous.

Le passant s'étonne de l'importance relative de la somme et répond par un refus.

— Alors, dit le mendiant, je sais ce qui me reste à faire !

Et il s'éloigne résolument.

Le passant, aussitôt, éprouve une sorte de remord. Il ne veut pas avoir un malheur à se reprocher, et il court après le pauvre diable, auquel il remet les vingt sous tant réclamés.

Puis, tandis que celui-ci le remercie :

— Voyons, dit-il, si je ne vous avais pas donné ces vingt sous, qu'alliez-vous faire ?

Le mendiant d'un air sombre : — J'allais travailler !

M. X... est dans son cabinet,

— Joseph, dit-il à son domestique, regarde donc, par la fenêtre, s'il y a des voitures à la station.

— Oui, monsieur, mais je ne vois que des voitures découvertes, et il pleut.

— Eh ! bien prends-m'en une avec un gros cocher.

— Avec un gros cocher ?

— Oui, ça abrite mieux.

Un vieux dilettante, très riche et très avare, qui a été lié intimement avec Auber, assistait dimanche à la représentation de l'Opéra.

Quelques jours auparavant, sa gouvernante lui avait dit :

— Votre habit est vraiment trop usé monsieur. Vous devriez en commander un pour cette cérémonie !...

— Non ! non ! avait-il répondu... Il passera encore cette fois... nous verrons ça au prochain centenaire de mon pauvre ami !

Le Canard

Montréal, 4 Mars 1874

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, 30 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATRUAULT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 212 Rue Notre-Dame
Boîte 325.

AGRANDISSEMENT

Nous avons décidé depuis longtemps déjà d'agrandir le format de notre journal.

Quatre ans et demie d'existence ont fait croître considérablement les ailes de notre *Canard*. Aussi chaque semaine nous fallait-il lui faire sa toilette et lui rogner les ailes pour le présenter aussi délicat et mignon au public lettré. Il ne nous ait plus possible de le soumettre plus longtemps à cette pénible opération. Il en est sorti sain et sauf et résiste à toute nouvelle tentative d'amointrissement de la part de ses éditeurs.

Il nous sera donc nécessaire d'agrandir la semaine prochaine.

Notre presse étant brisée il lui faudra faire subir des réparations, et nous en profiteront pour en augmenter le format.

Correspondance Parlementaire et Carnavalesque.

{ AU CHATEAU DE MES PÈ-
RES.....DE ROTTES.

Ottawa, le lendemain d'hier 1882.

Il paraît que tu l'es fait griller les plumes et rôtir un peu la fiale. Je t'envoie mes condoléances et une bouteille d'huile de St Jacob pour médicamenter tes brûlures. C'est le temps ou jamais de te donner les consolations d'usage en pareilles circonstances. Sans plus de préambule, je commence mon boniment :

Je te l'avais bien dis que ça t'arriverait. Tu planais trop dans l'éther du firmament. Ton affaire c'était de rester dans les terres qui composent la surface de notre houle sublunaire.

Nouvel Icare, tu as voulu t'élever à des hauteurs incommensurables *laïusque* tu dominais tous les autres bipèdes emplumés. Ton vol audacieux t'a conduit trop loin. Tu as poussé l'indiscrétion jusqu'à aller examiner de trop près les tâches du soleil et le vieux Phébus t'a décorché l'un de ses rayons les plus brûlants. S'il t'avait donné un rayon de bibliothèque, cela aurait mieux fait ton affaire.

Par exemple, il n'a pas fondu la cire de tes ailes pour l'excellente raison que tes ailes ne sont pas cirées. C'est justement ce qui les

distingue de certains ministres. Je me trompe, il y a de plus cette différence que leur vol est plus léger mais moins régulier que celui de ces derniers.

Tu ne connais probablement pas le nommé Icare. Ni moi non plus. Un de mes amis qui s'occupe beaucoup de la *mito au logis*, (mythologie pour ceux qui ont voté contre l'acte du mariage de M. Girouard) m'assure que c'était un canadien qui *égarissait* à la grande hache dans les chantiers de Bytown. Il était très fier de sa personne et se pavanait que c'en était un bédiction. Ses compagnons qui n'étaient pas très forts sur les verbes prénominaux avaient coutume de dire "I care" au lieu de "Il se carre". Un beau jour, notre *égarisseur* lassé de manier la grande hache se fit des ailes de bouleau et se les colla aux épaules avec de la cire. L'essai réussit à merveille, mais dans sa joie notre homme s'aventura trop près du soleil, la cire se fondit et l'audacieux voleur—je maintiens le mot—alla tomber à l'Arnouche, d'après les historiens, au *Pot au Beurre* suivant les autres. Dans tous les cas c'était en Grèce. *Engraisse* toi toi-même, car tu comprends que ces choses-là ça m'aigrît.

Ton mélodieux organe doit être passablement enrhumé cette semaine ou je ne m'y connais pas. Si tu n'a pas réussi à attraper une fluxion de croupion des mieux conditionnées ça ne sert à rien de se faire griller d'abord et inonder ensuite. Car enfin tu as pris là un bain qui n'a rien de Turc, à moins que l'on ait pris ce moyen détourné pour te traiter de *Turc à mort*. (*Maure* pour ceux qui mériteraient d'y être condamnés).

Comment, malheureux, tu passes par le feu et le matin l'on trouve un pied de glace dans tes ateliers. Fais-toi donner immédiatement un brevet pour l'invention de ce nouveau procédé de fabrication de la glace. Le cœur me bat à me rompre les reins—pardon la poitrine lorsque je songe que tu vas vivre et que tu n'a pas l'air trop éclopé. Ta mission n'est pas encore remplie. Ta place est marquée à la tête du journalisme canadien tant qu'il y aura des crétiens, des charlatans et des imbéciles à démasquer.

Pareil au phœnix antique, tu renais de tes cendres, un peu vexé peut être de voir ton plumage grillé et ta chair rôtie, mais ton gosier est intact. Il continuera de jeter fièrement aux échos ses notes stridentes ou voilées, graves ou gaies, folâtres ou sérieuses, mais toujours vraies.

Loin d'affaiblir la sonorité de ton organe, la douleur que te font éprouver les blessures récentes ne feront que donner à tes accents ce cachet de vérité, cette intonation sympathique qui remue les cœurs et porte la conviction dans les âmes. Il y a encore de beaux jours pour toi. Essuie tes yeux avec ta manche, mouche-toi, étrenue, crache et reprends.

Samedi dernier, le diable était aux vaches dans le cabinet. Or, la porte du susdit cabinet était or-

verte et j'ai pu ouïr la conversation suivante :

John A. McDonald—Pas d'affaires. Le *Globe* prétend que je me fais mener par les *cannuks* et si je vous rends justice, c'en est fait de moi.

Langevin—Si vos fanatiques d'Ontario ne savent pas ce qu'ils disent, ce n'est pas la faute aux gens de la pointe Lévis.

Mousseau—Il faut que ça marche. C'est à prendre ou à laisser. L'embranchement de St Charles ou Bernique. Ni, ni, c'est fini. Zut.

Et le gros papa accompagna cette dernière parole d'une pirouette qui avait bien son éloquence, John A. reprit :

—C'est comme ça vous autres, canadiens, pour des questions de quatre sous vous êtes prêts à me tourner le dos, et quand il s'agit de questions importantes, vous êtes bien contenté de me suivre.

Mousseau—Avec cela qu'on vous a bien suivi dans l'affaire Letellier. Vous désertiez, on vous a suivi pour vous ramener. Dans tous les cas si, à deux heures, cette après-midi, la question n'est pas réglée, je donne ma démission.

Langevin—Moi-itou.

John A.—Comme vous y allez. C'est qu'on ne m'arrange pas comme ça. Langevin tient à rester ministre et Mousseau veut être nommé juge de la Cour Suprême. C'est pas en donnant vos démissions que vous atteindrez vos divers buts.

J'aime mieux ne pas être ministre et censurer l'appui des canadiens-Français qu'être ministre sans l'avoir.

Mousseau—Votre Cour Suprême, on va vous l'arranger propre. Laissez-nous faire un peu. Si j'accepte d'entrer dans cette bicoque, c'est déjà beaucoup. Je n'y tiens pas au point de faire des bassesses dans le but d'y entrer.

John A.—vous êtes bien scrupuleux.

Mousseau—Nous sommes canadiens-français.

Langevin—Avec du poil aux pattes.

John A.—Attendez à lundi je vous donnerai ma réponse.

Mousseau—Si cette réponse n'est pas favorable une proposition de non-confiance sera faite par un conservateur canadien-français et nous serons avec lui.

John A. (à part) Bigre c'est sérieux. Remarque bien que ce sont là des détails que pas un seul journal sérieux n'a donnés. Si tu n'avais pas été victime d'un incendie je te demanderais une augmentation de salaire, ce qui me dispenserait d'avoir un *sale air* dans la rue.

Les éditeurs du *Canard* se font un devoir d'offrir publiquement leurs remerciements à La Royale, compagnie d'assurance de Liverpool pour l'empressement avec lequel elle a soldé la réclamation pour les dommages causés par le feu à leur établissement.

Dans une salle d'asile d'une ville que nous ne voulons pas nommer, une pieuse sous-directrice expliquait à ses jeunes élèves divers traits de la vie de Jésus-Christ à Jérusalem l'immense foule s'empressait sur les pas du Sauveur en poussant des acclamations et en agitant des palmes :

— Vous le voyez, mes enfants, le Sauveur des hommes ; sur quoi est-il monté ?

— (Les enfants en cœur) : Madame c'est sur un âne !

— Et qu'est-ce qu'ils agitent dans leurs mains ?

— Madame, ce sont des " datti " .
— Et qu'est-ce qu'ils crient, mes enfants, tous la bouche ouverte et les bras tendus ?

— (Tous les enfants ensemble, comme mus par un ressort) : Madame, ils crient : " Vive la République " !

Tête de la pieuse institutrice !

Rencontre d'un blanc et d'un sauvage (il y a de ça longtemps) .

Le blanc. — Où est ton père ?

Le sauvage. — Il est mort.

Le blancs. — Où l'as-tu enterré ?

Le sauvage. — Pas enterré, — je l'ai mangé.

Le blanc. — Mangé ton père ! ! Tu as mangé ton père ! ! !

Le sauvage, froidement. — Tu as bien fait manger le tien par les vers... C'était mieux de le manger moi-même... plus respectable

A la Sarbonne :

L'Examinateur. — Qui découvrit la pile ? Quelles furent les suites de cette découverte ?

Le Candidat. — Ce fut Cain. Les résultats de cette invention furent de gêner considérablement Abel.

— On disait devant un Marseillais que, auprès de l'Océan, la Méditerranée était réellement calme.

— Calme ! s'écrie le Phocéén que vous la connaissez peu ! Tenez un exemple ; avant de quitter Marseille, z'vas rempli un petit flacon de son eau pour l'apporter à Paris. Eh bien ? savez-vous ce qui arriva. — ???

— A peine venais-ze de m'installer dans le wagon, tous les voyageurs avaient le mal de mer.

Notre confrère R., est un aimable jeune homme aimé de tout le monde.

— Vous êtes vraiment un excellent garçon, lui disait hier un de ses amis.

— C'est vrai, répondit-il en poussant une bouffée de fumée, je suis un bon garçon...

Puis, après quelques instants de méditation, il ajouta :

— Je voudrais bien être à la place de la femme qui m'épousera !

PROGRES

RAPIDE

UN FAIT

Nous avons fait en Février dernier six fois autant d'affaires que dans le mois correspondant de l'année précédente. Nous sommes prêts à le prouver.

CE QUE NOUS AVONS PREVU

Les 8 caisses de SATIN MERVEILLEUX que nous avons annoncées s'écoulent avec rapidité ; dans les cinq derniers jours de la semaine dernière il s'en est vendu 1463 verges. Nous recevons même, de toutes les parties de la province des commandes par correspondance. Rien d'étonnant au succès de ce satin merveilleux par le prix, merveilleux par la qualité.

1er Lot du prix de \$2.00
vendu pour \$1.10

2me Lot du prix de \$2.50
vendu à \$1.25

3me Lot du prix de \$3.50
vendu à \$1.45

BOISSEAU FRERES

235 et 237, RUE ST LAURENT

LE 1ER MARS

—AU—

Lion d'Or !

Comme par le passé, notre assortiment de NOUVEAUTÉS est au complet depuis le commencement de ce mois.

De plus, nous sommes en position de faire mieux que jamais, rapport au goût et aux prix de nos MARCHANDISES.

Nous avons faites de grandes améliorations à notre magasin, nous avons agrandi chaque département.

Pour aujourd'hui, nous dirons un mot de notre

Département de Modes

Il est un fait reconnu que nous avons toujours ce qu'il y a de mieux, de plus beau et plus nouveau dans les FLEURS, PLUMES, RUBANS, SATIN et autres Nouveautés qui concerne ce département.

LETENDRE, ARSENAULT & CIE

591—RUE STE CATHERINE—591

Au LION D'OR!

On trouve dans un vieux livre persan, la maxime suivante :

Celui qui n'a pas de fortune, n'a pas de crédit ;

Celui qui n'a pas d'enfants, n'a pas de force ;

Celui qui n'a point de parents n'a point d'appui.

Mais celui qui n'a rien de tout cela, vit exempt de soucis.

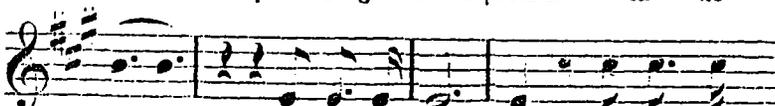
Variations Lunatico-Hugotines

AIR :—Gastilbolza, l'homme à la Carabine.

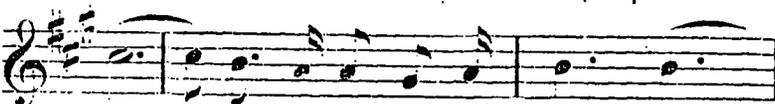
Allegretto



Un pauvre gueux en proie à la dé-



h-ue Chantait ain-si, — Quelqu'un a-



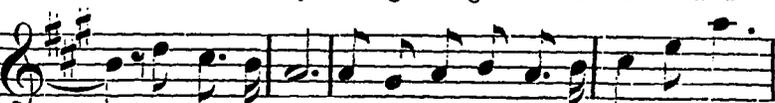
— plus que moi de ver-mi-ne,



— Quelqu'un d'i-ci? — Le ven-tre creux



— tris-te-ment je re-ga-gne mon humble trou-



— De whiskey blanc un verre chez Champa-gne



— Me rendrait saoul, Me ren-drait saoul.

Un pauvre gueux en proie à la débine
Chantait ainsi :
Quelqu'un a-t-il plus que moi de vermine,
Quelqu'un d'ici,
Le ventre creux tristement, je regagne
Mon humble trou
De whiskey blanc, un verre chez Obama-
[pagne]
Me rendrait saoul.

Monsieur Kimber est coint d'une flam-
[berge]
Je veux l'avoir,
Quand je l'aurai je parcourrai la berge
Matin et soir
Les wawarons infestent nos campagnes,
J'les tuerai tous ;
Je chasserai par delà les montagnes
Les loups-garous.

J'ai grand besoin de me griser, mais
[dame].
Je ne le puis.
Pour un schnuffer je jetterais ma femme
Au fond d'un puits.
Dussé-je après, aller mourir au baigne,
Passer pour un fou
Du moins les gens me verraient chez
[Champagne],
Joliment saoul.

Je sais déjà tirer la révérence
Très proprement
Nul plus que moi n'aura de l'assurance
Au parlement
Je bâtirai des châteaux en Espagne
S'il est dissous
Nous trinquerons, et mon vin de Cham-
[pagne]
Vous rendra saouls.

Si je pouvais, pour me payer à boire,
Vendre ma peau,
Si, de l'huissier, j'avais la verge noire
Et son chapeau,
Bytown serait un pays de Cocagne
J'aurais des sous.
Ce que je vous offrirais chez Champagne
Vous rendrait saouls.

Ainsi chantait, loin des murs de Tolède,
Mais près d'ici,
Un ribotteur, à la figure laide,
Au teint noirci,
Lorsque, soudain, sa fidèle compagne
Lui dit : Gros fou,
Tu parles trop, la liqueur à Champagne
T'a rendu saoul.

L'HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gouier, Entorses et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendus Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Modèles.

A. VOGELER & CIE.,

Baltimore, Md., U. S. A.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Mal de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

427—En vente chez tous les pharmaciens.

Seul agent pour le Canada :

S. LACHANCE

646—RUE STE CATHERINE—646
MONTREAL.



L'ALBUM MUSICAL

-RECURIL DE-

Musique et de Littérature Musical

PARAISSANT LE PREMIER DE CHAQUE MOIS

CHAQUE NUMERO CONTIENT 16 PAGES DE MUSIQUE

ABONNEMENT : \$3.00 — LE NUMERO : 50 Cts.

Adressez :

A. FILIATREULT & CIE

No 212 Rue Notre-Dame—Montreal

BOITE : 325

MUSIQUE NOUVELLE

Dernier Amour—Romance.....	30c
La Valse des Feuilles—Ch'ette..	25
Gertrude, Ch'ette.....	35
Mariette "	25
La Légende du Grand Etan....	30
Mon Cœur est apaisé.....	30
Ton Souvenir.....	30
Sous les Tilleuls.....	35

EXPEDIE FRANCO

Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

-265-

Rue Notre-Dame

MONTREAL

PIANOS et INSTRUMENTS de Musique de toute sorte

Seuls Agents pour les célèbres

Pianos SOHMER

MAISONS A LOUER

Dans tous les Quartiers de la ville

HOTEL, 23, rue Notre-Dame.
MAGASIN, 718 rue Craig.
EPICERIES, coins Nord et Sud des rues Ontario et Montcalm.
EPICERIE, rue Bonaventure, partie Ouest.

TERRAINS vacants pour clos.
MAISONS—Rues St André, Plus-sis, ruelle St Pierre, rues Amhers Montcalm, des Erables, Cadieux, George Hippolite, Mignonne, Quesnel, Albert, St Bonaventure, Turgeon, Bourget, Rose de Lima et du Grand-Tronc, Pointe St Charles.

Loyer depuis \$1.00 par mois jusqu'à \$12.00.

Ne louez pas avant d'aller voir. S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRÉ

23 Rue Notre-Dame

Agrandissement!

N GRANGER

PEINTRE DÉCORATEUR

676—Rue Ste Catherine—676

M. GRANGER ayant agrandi et fait de nombreuses réparations à son atelier de peinture, etc., a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général tout en remerciant du bienveillant encouragement qu'il a reçu d'eux jusqu'à présent. Ayant reçu un assortiment complet il se fait un devoir de servir et de donner pleine satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage, car il a en main un Stock assorti tel que :

HUILES, VERNIS, TEREBENTINE, SHALAC, JAPON de toutes sortes, BLANC de PLOMB de

toutes qualités, PEINTURES préparées de toutes couleurs à la demande des gens et à des prix très-modérés et plusieurs autres articles trop long à énumérer.

M. Granger se charge aussi comme par le passé de tous les ouvrages en Peinture, blanchissage et Tapissage que l'on voudra bien lui confier et à des prix très modérés. Une visite est sollicitée et vous convaincra de la vérité.

N.B.—**LOUIS V. GADBOIS**, Artiste Peintre est joint à la maison pour exécuter les travaux artistiques, tels que Portraits, Enseignes, Tableaux pour églises et édifices publics, décorations à fresque, à l'eau, à l'huile ou à la cire.

Satisfaction garantie.

La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Shorar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai *gratis* la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell' Block, Rochester, N. Y.

Dictionnaire de poche : Assassinat. Voyez Belle mère. Vous tournez les feuillets, et vous trouvez : Belle mère. Cherchez circonstances atténuantes.

COUACS.

Entre deux sublimes :
— Je te dis que je suis-t un lâche et un fégnant...
— Tu répètes ça tout le temps. Pourquoi ?
— Je suis-t un lâche parce que je me suis battu avec ma femme, et je suis-t un fégnant parce que c'est elle qui m'a rossé !

Réflexion juste :
— Si vous prêtez un louis, qu'avez-vous ?
— Un débiteur.
— Si vous prêtez mille louis, qu'avez-vous ?
— Un ennemi !

Dans un salon, devant un portrait d'un ex-député très-bavard :
— Peuh ! trop flatté !
— Comment ! flatté ; mais il ne lui manque que la parole.
— Justement. C'est en cela qu'il est flatté.

Petite philosophie boulevardière.
Auge, c'est le nom que nous donnons aux femmes tant qu'elles nous aiment ou qu'elles veulent faire semblant, ce qui est encore très gentil...
Mais c'est justement quand les ailes leur poussent et qu'elles prennent leur volée que nous cessons de les considérer comme des auges.

Oinconséquence du sexe laid ?
— Entre Marseillais et Bordelais :

— Quel drôle d'hiver ils ont à Paris, pas seulement un brin de neige ni de glace ; ce n'est pas comme chez nous, l'année dernière, il y avait tant de glace qu'on pouvait faire du feu dessus.
— Peuh, et chez nous, mon bon, il y a deux ans, il y en avait tellement et de si dure qu'on pouvait faire du feu avec.

L'autre jour deux plaideurs comparaissaient à la barre de la police correctionnelle.

Il s'agissait d'un parapluie que le sieur C..... avait volé au sieur D...

Le sieur D... en avait fini avec sa plaidoirie et, arrivé à la conclusion, se disposait à montrer aux juges la pièce à conviction, quand un cri partit du tribunal. C'était le parapluie du président !

Jusqu'aux ivrognes qui ont de la littérature en Belgique.

La scène se passe à Liège, à minuit.

Un bon pochard s'est arrêté par inadvertance au pied de la statue de Charlemagne, dont il souille le socle, comme s'il s'agissait d'un vieux mur abandonné.

Tout à coup, il lève les yeux et reconnaît l'image du grand homme ; il s'arrête, puis, humblement, il se met à déclamer les vers de Victor Hugo :
Charlemagne, pardon...

Un monsieur est traduit en police correctionnelle pour avoir frappé sa belle-mère.

— Votre situation est très grave ! lui dit le président : on vous reproche, vous le savez, des voies de fait exercées sur la mère de votre femme ; qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

— Monsieur le président, j'ai eu trois belles-mères !..... mais je n'ai battu que la dernière !

Au restaurant :
— Eh bien ! garçon, et ces huîtres que j'attends ?
— Je croyais que monsieur avait fait simplement allusion à ses amis qui viennent d'arriver.

Une pensée juste de Bussy-Rabutin : " Il en est de l'amour comme de la petite vérole, qui est d'autant plus dangereuse qu'elle vient plus tard. "

Timoléon, qui a doublé trois fois le cap matrimonial, présente ses quatre enfants au Directeur du Grand Almanach.

— Sont-ils tous du même lit ? demande celui-ci.

— Non, répond l'aimable idiot, le jeune est né sur un canapé !

A la Bourse.
— Moi, fait Gogo, j'ai mis tout mon argent dans un nouveau télescope !

— On voit bien que vous tenez à le voir de loin ! murmura un philosophe éprouvé.

Dans une gare de chemin de fer.

Un voyageur quittait précipitamment un de ses amis pour suivre une grosse dame qui se disposait à monter en wagon.

— Adieu..... Je cours me mettre dans le compartiment de cette dame.

— Tu la connais !
Non..... c'est comme toujours.

Au chevet d'un malade :

— Avez-vous dormi cette nuit ?
— Je n'ai pas fermé l'œil.

— C'est grand dommage, le sommeil est l'ami de l'homme et surtout celui des malades.

— Ne spécifiez pas. C'est un ami tout court... Un ami comme les autres, qui vous abandonne au moment où vous avez le plus besoin de lui !

L'histoire et la fable, de concert, attribuent aux femmes tous les maux qui ont affligé l'espèce humaine.

Les chrétiens défendent aux femmes les fonctions sacerdotales.

La jurisprudence leur interdit le barreau.

Mahomet les exclut de son paradis et cependant il y donne place au mouton et à la baleine — qui avala Jonas.



NOS LEGISLATEURS—ARTISANS DE LEUR PROPRE FORTUNE

Ce qu'ils faisaient il y a vingt ans, à les en croire, et ce que la plupart d'entre eux devraient encore faire aujourd'hui.

COUACS

En correctionnelle :
— Voilà la cinquième fois que vous êtes prévenu d'attaques nocturnes.

L'accusé, avec l'enrouement traditionnel :
— Pardon, mon président, cette fois-ci il y avait un peu de lune.

La femme est comme une armée : elle est perdue si elle n'a pas de réserve.

— Six choses distinguent l'insensé : il se fâche sans motif, parle sans nécessité, se fie à tout le monde, s'informe de ce qui ne le regarde pas, s'agite lorsqu'il ne devait pas bouger, ne sait pas distinguer l'ami de l'ennemi.

Les agences télégraphiques.
— Dernières nouvelles— Nous ne savons rien.
A demain des détails.

Causerie :
— Savez-vous l'âge de madame B ?...

— Parfaitement. Il y a deux ans, elle avait trente neuf ans. L'année dernière elle en avait trente huit. Par conséquent cette année, elle en a trente sept !

— On prétend que les femmes sont difficiles à gouverner ? Quelque erreur ! il suffit de faire ce qu'elles veulent et tout aussitôt elles ne le veulent plus.

Lili pleure devant un plat de prunes.

— Qu'as-tu donc ? Lili.
— C'est les prunes.
— Et que t'ont fait les prunes ?
— Je ne peux pas en manger, et je sens que je les aime encore.

— Ceux qui savent beaucoup, admirent peu ; ceux qui ne savent rien admirent tout.

— Il faut laisser à ses enfants, non pas beaucoup d'or mais beaucoup d'honneur.

Toto et son père se promènent sur le boulevard.

— Tu sais, Toto, nous allons aller voir l'ami Albert, te souviens-tu de lui !

— Oui, Papa, c'est un grand chauve qui n'a pas de cheveux, veux-tu que je te le dépeigne ;

— On ne dit pas dépeigne, on dit dépeigne.

— Mais papa, puisqu'il n'a pas de cheveux !

— Ceux qui savent beaucoup, admirent peu ; ceux qui ne savent rien admirent tout.

— Il faut laisser à ses enfants non pas beaucoup d'or mais beaucoup d'honneur.

Schlomé Grumpir est attablé avec son inséparable Knoplich, devant plusieurs moos de bière qui sont "séchés" par les deux amis avec une précision mathématique

Selon leur habitude, ils dissertent, à la mode des philosophes antiques, sur les roueries de l'éternel féminin.

— Mon cher, la femme est un redoutable problème. Vous rencontrez deux femmes, n'est-ce pas, vous en remarquez une vous l'épousez : c'est juste celle-là qui fera le malheur de votre vie. Vous auriez choisi l'autre... eh bien... c'en est été exactement la même chose !

TOUJOURS FIDELE

Dans un long article publié dans le *Star* de Washington, nous remarquons entre autres guérisons celle du sénateur James G. Blaine qui ayant souffert du rhumatisme pendant de longues années tient maintenant constamment une provision d'huile de Saint-Jacob en cas de nouvelles attaques de cette maladie.

Vente de Musique

A BON MARCHÉ

6,000 morceaux

de musique en feuilles, vocale et instrumentale,

A UN CENTIN PAR PAGE

Nous vendons notre vieux stock pour faire place au nouveau.
Le lot comprend différentes formes de composition et tous les degrés de difficulté.

DEZOUCHE & Cie,
233, rue Saint-Jacques

HOP BITTERS.

(A Medicine, not a Drink.)

CONTAINS

HOPS, RUCHU, MANDRAKE, DANDELION.

AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.

THEY CURE

All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs, Nervousness, Sleeplessness and especially Female Complaints.

\$1000 IN GOLD.

Will be paid for a case they will not cure or help, or for anything impure or injurious found in them.

Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take no Other.

D. I. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.

SEND FOR CIRCULAR.

All above sold by druggists, Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

If you are a man of business, weak, tired by the strain of your duties, avoid stimulants and use Hop Bitters.

If you are young and suffering from any inclination to get married or single, old or poor health or languish, take Hop Bitters.

Whoever you are, whenever you feel that your system needs cleansing, toning or stimulating, without intoxicating, take Hop Bitters.

Have you dyspepsia, indigestion, kidney or urinary complaint, disease of the stomach, bowels, blood, liver or nerves? You will be cured if you use Hop Bitters.

If you are simply weak and low spirited, try it! It may save your life. It has saved hundreds.

If you are a man suffering from over-tired night work, to restore brain, nerve and waste, use Hop Bitters.

Thousands die annually from some form of kidney disease that might have been prevented by a timely use of Hop Bitters.

D. I. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco, or narcotics.

Sold by druggists. Send for Circular.

HOP BITTERS
NEVER FAIL

HOP BITTERS
W.F.G. CO.,
Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

FONDS DE BANQUEROUTE !

— EN VENTE —

Nous avons définitivement fixé l'ouverture de notre
NOUVEAU MAGASIN pour

SAMEDI, le 11 du Courant

A cette inauguration nous commencerons la vente du Fonds de Banqueroute du Magasin ROUGE que nous avons acheté à 67 cts dans la piastre.

Ce fonds de banqueroute est sans contredit le plus complet dans son assortiment et le plus beau que nous ayons jamais acheté.

Nous avons décidé de mettre nos MARCHANDISES du PRINTEMPS, qui viennent d'arriver d'Europe, à des prix déjà bien bas, mais la transaction extraordinairement avantageuse que nous avons faite en achetant le MAGASIN ROUGE nous permet de faire encore beaucoup plus, et nous avons le plaisir de dire à nos pratiques et au public en général que tout notre assortiment leur sera offert à meilleur marché que les autres marchands de la rue Ste. Catherine ne peuvent acheter eux-mêmes leurs marchandises en gros.

**Attendez au 11 du courant et venez en foule
au Nouveau Magasin**

DUPUIS FRERES

Coin des rues Ste Catherine et St André

MONTREAL